

Roméo et Juliette - Extraits Daphnis et Chloé

Hector Berlioz
(1803-1869)

Extraits symphoniques
de *Roméo et Juliette*,
symphonie dramatique (1839)

- « Roméo seul – Tristesse –
Bruits lointains de concert
et de bal – Grande fête
chez Capulet. »
- « Nuit sereine – Le jardin
de Capulet, silencieux et
désert – Les jeunes Capulets,
sortant de la fête, passent
en chantant des réminiscences
de la musique de bal. »
- « Scène d'amour. »
- « La reine Mab ou la fée
des songes. »

Maurice Ravel
(1875-1937)

Daphnis et Chloé, symphonie
chorégraphique en trois parties
enchaînées (1909-1912)

Direction musicale
Daniele Rustioni

Chef des chœurs
Benedict Kearns

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon

11 septembre 2024
— 20h

Durée : 1h45 avec un entracte
1^{re} partie : 36 min
Entracte : 15 min
2^e partie : 53 min

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Flûte

Julien Beaudiment
Célia Lambert-Mora
Catherine Puertolas
Gilles Cottin

Hautbois

Matteo Trentin
Julien Weber
Alice Barat

Clarinete

Angel Martin Mora
Sandrine Pastor
Yann Pannecoucke
Sergio Menozzi

Basson

Carlo Colombo
Elfie Bonnardel
Fabien Laffilé
Nicolas Cardoze

Cors

Jimmy Charitas
Thierry Cassard
Alessandro Viotti
Pierre-Alain Gauthier

Trompette

Jocelyn Mathevet
Marc Calentier
Antoine Lory
Luce Perret

Trombone

Éric Le Chartier
Alexis Lahens
Maxence Moercant

Tuba

Florian Coutet

Timbales

Corentin Aubry

Percussions

Christophe Roldan
Elmmanuel Jacquet
Anne Briset
Sylvain Bertrand
Eriko Minami
Quentin Allemand
Elise Rouchouse
Arthur Dhuique-Mayer

Harpe

Sophie Bellanger
Elena Meozzi

Célesta

Rodolphe Lospied

Violon 1

Nicolas Gourbeix
Laurence Ketels
Julia Bitar
Anne Vaysse
Raphaëlle Rubio
Earlene Massonneau
Maria Nagao
Maddie Duhau
Lia Snitkovski
Anne Chouvel
Joschka Flechet Lessin
Antoine Guillier

Violon 2

Karol Miczka
Camille Béreau
Alexis Rousseau
Frédérique Lonca
Fabien Brunon
Siméon Labouret
Haruyo Nagao
Blanche Désile
Céline Lagoutière
Fanny Boucher

Alto

Jean-Baptiste Magnon
Natalia Tolstaia
Nicolas Loubaton
Gabriel Defever
Henrik Kring
Madeleine Rey
Ayako Oya
Hanbin Kim

Violoncelle

Ewa Miecznikowska
Valérianne Dubois
Alice Bourgouin
Kioumarz Kian
Marie Girbal
Ludovic Le Touzé
Jean-Marc Weibel

Contrebasse

Cédric Carlier
Jorgen Skadhaug
Guillemette Tual
François Montmayeur
Mathieu Salas
Johanna Sans

Chœurs de l'Opéra de Lyon

Soprano

Sharona Applebaum-
Woodbridge
Marie Cognard
Marie-Pierre Fanjat
Marie-Eve Gouin-
Barraud
Sophie Lou
Maki Nakanishi
Pascale Obrecht-
Stupenengo
Pei Min Yu
Marie Ronot
Catherine Bernardini
Catherine Milano

Mezzo-Soprano

Joanna Curelaru
Alexandra Guerinot
Sabine Hwang
Sylvie Malardenti
Boillot
Karine Motyka
Célia Roussel Barber
Liisa Viinanen
Pauline Loncelle
Alix Leparoux
Delphine Terrier
Françoise Delplanque

Ténor

Jérôme Avenas
Yannick Berne
Fabrice Constans
Tigran Guiragosyan
Philippe Maury
Hidefumi Narita
Didier Roussel
Olivier Hernandez
Camille Leblond
Vincent Laloy
Jean Louis Poirier
Gil Hanrion

Basse

Dominique Beneforti
Kwang Soun Kim
Charles Sailloufest
Antoine Saint-Espes
Paolo Stupenengo
Paul-Henry Vila
Guy Lathuraz
Olivier Bizot
Aurélien Curinier
Sebastian Delgado
Christophe Debiase
Gautier Joubert

Ravel et Berlioz : deux amoureux de l'orchestre

Pour ce premier concert de la saison, l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon s'associent pour un dyptique de musique française autour de deux couples d'amants très connus de l'histoire de la littérature : Daphnis et Chloé, d'après le roman de Longus, et Roméo et Juliette, d'après la pièce de Shakespeare. Des histoires d'amour empêché, bouleversé, et même tragique ; des récits mis en musique par deux des plus célèbres compositeurs français : Maurice Ravel et Hector Berlioz.

Au-delà de cette similitude de narration, un paramètre rassemble ces deux compositeurs : leur virtuosité orchestrale. L'orchestre chez Berlioz est pensé comme le théâtre de la musique, comme le lieu où la musique se libère, où les différentes couleurs se révèlent. Les instruments de l'orchestre lui permettent tour à tour d'imiter la nature dans ses manifestations les plus extrêmes, mais aussi les humains dans tous leurs sentiments. La musique instrumentale parviendrait à dire ce que les mots ne peuvent traduire : une émotion encore plus profonde, plus intense, plus humaine. « L'orchestre grandit, il parle, il devient homme », telle est la formule que le compositeur utilise à plusieurs reprises pour caractériser un travail qu'il théorise dans un traité d'instrumentation

La même éblouissante richesse, par deux compositeurs amoureux du son de l'orchestre.

et d'orchestration : un ouvrage de référence pour tous les compositeurs qui lui succèdent.

Soixante ans plus tard, Maurice Ravel fait chanter les instruments de l'orchestre avec la même volonté de mettre en relief les couleurs, les timbres de chacun. Écrire pour orchestre, c'est faire ressortir l'individualité de chacun dans le groupe, c'est sublimer sa couleur par la masse orchestrale, c'est jouer d'une palette d'effets infinie. Et comme Berlioz, il cherche l'inédit sonore dans une démarche d'insatiable curiosité. La symphonie dramatique *Roméo et Juliette* et la symphonie chorégraphique *Daphnis et Chloé* sont faits de la même éblouissante richesse, par deux compositeurs amoureux du son de l'orchestre.

Résonances

- *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski, une partition éclatante, autre succès des Ballets russes
- *L'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy, donné par les Ballets russes une semaine avant la création de *Daphnis et Chloé*
- *Nocturnes* de Debussy, pour la proximité esthétique avec Maurice Ravel
- *Roméo et Juliette* de Sergueï Prokofiev : la même histoire par un autre compositeur

Le drame au cœur de la musique : *Roméo et Juliette* de Berlioz

À l'âge de 24 ans, Hector Berlioz découvre les pièces de William Shakespeare et c'est une révélation : « Shakespeare tombant sur moi à l'improviste me foudroya. Je vis, je sentis que j'étais vivant et qu'il fallait me lever et marcher. » « Miroir qui reflète les objets », « explicateur de la vie » pour le compositeur, l'écrivain devient une source inépuisable d'inspiration et son influence est manifeste dans un très grand nombre de ses créations musicales : *Hamlet* – il sort des représentations de ce drame « littéralement brisé, tremblant, ivre de douleur et d'admiration » –, *Béatrice et Bénédicte*, et puis *Roméo et Juliette*.

À propos de cette pièce, il note que tout y semble « dessiné pour la musique » : le bal éblouissant dans la maison de Capulet, les combats furieux dans les rues de Vérone, la scène d'amour au balcon, ou encore l'affreuse catastrophe, « l'ivresse du bonheur aux prises avec celle du désespoir ».

En 1839, après des encouragements et une aide financière du célèbre Paganini, Berlioz décide d'écrire une symphonie sur l'histoire tragique de ce couple. Son objectif : intégrer la poésie, le théâtre et le drame dans l'univers symphonique – d'où le surnom de symphonie dramatique donné à *Roméo et Juliette*. L'œuvre est insolite : elle oscille entre un opéra, une œuvre de concert, avec un orchestre, un chœur, des solistes et surtout une histoire. Dans une première partie, on découvre les combats et le tumulte du conflit, puis Berlioz passe à la grande scène d'amour après le bal des Capulets, insère un épisode de rêve, « la

« La musique est le plus poétique, le plus puissant, le plus vivant de tous les arts. Elle devrait aussi en être le plus libre. »

reine Mab ou la fée des songes », et termine par la mort des amants et le serment de réconciliation des familles.

Berlioz en 10 dates

1803 Naissance à la Côte Saint-André en Isère

1830 *Symphonie fantastique*, symphonie à programme, « épisode de la vie d'un artiste »

1834 *Harold en Italie*, symphonie concertante pour alto, écrite pour Paganini

1826 Entrée au Conservatoire de Paris

1839 *Roméo et Juliette*, symphonie dramatique

À partir de ce canevas, la musique se déroule dans la plus grande liberté selon le *credo* du compositeur : « La musique est le plus poétique, le plus puissant, le plus vivant de tous les arts. Elle devrait aussi en être le plus libre. » C'est donc l'histoire et sa poésie qui forment le fil conducteur de l'œuvre, donnant à l'ensemble une théâtralité des plus efficaces. « La première conviction qui s'impose après l'audition de la musique de Berlioz, quel que soit le sujet auquel elle s'applique, quelle que soit la forme particulière qu'elle revête, c'est celle de la nature dramatique du style de son auteur. Tout, avec Berlioz, ... devient drame. » (Paul Dukas, compositeur)

L'œuvre est acclamée dès sa création, on parle de « trouvailles géniales » (Wagner), « d'originalité profonde qui décourage l'imitation » (Saint-Saëns) et Berlioz répond mot pour mot aux critiques plus acerbes : l'une d'elles, « en parlant de la scène d'amour, du morceau que les trois quarts des musiciens de l'Europe qui le connaissent mettent maintenant au-dessus de tout ce que j'ai écrit, assurait que je n'avais pas compris Shakespeare !!! Crapaud gonflé de sottise ! quand tu me prouveras cela... »



© Domaine public

À la même époque Autour de 1839 :

- Le roman *Les Illusions perdues* de Balzac
- Le roman *La Chartreuse de Parme* de Stendhal
- Le tableau *Les Adieux de Roméo et Juliette* de Delacroix

1844 Publication de son *Traité d'instrumentation*

1846 *La Damnation de Faust* d'après le *Faust* de Goethe

1862 *Béatrice et Bénédicte*, opéra-comique inspiré de Shakespeare

1864 *Les Troyens*, opéra en cinq actes inspiré de *L'Énéide* de Virgile

1869 Disparition à Paris

Un ballet rêvé : *Daphnis et Chloé* de Ravel

En 1909, la France découvre la première saison des Ballets russes, une compagnie menée par Serge de Diaghilev pour faire découvrir aux publics les œuvres, les chorégraphes et les compositeurs russes. Au cours des saisons suivantes, la compagnie passe commande de pièces pour ensuite les monter en ballet. Elle s'associe ainsi, aux côtés des artistes russes, avec des artistes français et européens : des peintres pour les décors (Picasso, Matisse, Braque, Derain), mais aussi des compositeurs comme Claude Debussy et Maurice Ravel. En pensant à ces nouveaux formats, Diaghilev passe commande à Ravel d'un ballet autour de l'histoire de *Daphnis et Chloé*, tirée du roman grec de Longus de la fin du deuxième siècle de notre ère.

Ravel compose la partition dans l'enthousiasme, mais le retard s'accumule, il doute de son histoire, et *Daphnis et Chloé* ne sera créé qu'au cours de la saison 1912 des Ballets russes. En trois tableaux, on y découvre les péripéties qui séparent deux amoureux, le berger Daphnis et la bergère Chloé. Le premier oppose Daphnis au vacher Dorcon, également amoureux de la jeune femme, lors d'un concours de danse. La scène finit par l'enlèvement de Chloé par des pirates. Dans la partie centrale, on assiste à la danse des pirates, à celle de Chloé désespérée de sa situation, jusqu'à l'intervention du dieu Pan qui fait fuir les ravisseurs et qui emporte la bergère. Le ballet peut alors se terminer sur les retrouvailles des amoureux.

Ravel en 10 dates

1875 Naissance dans les Pyrénées-Atlantique

1899 *Pavane pour une infante défunte*, l'un de ses premiers grands succès

1903 *Quatuor à cordes*. Debussy : « Au nom des dieux de la musique, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre quatuor. »

1889 Entrée au Conservatoire de Paris où il étudie le piano, l'écriture et la composition

1912 Les Ballets russes affichent son ballet *Daphnis et Chloé*

Si le roman à l'origine se déroule dans une île grecque, Ravel entend composer une fresque musicale moins soucieuse d'archaïsme « que de fidélité à la Grèce de mes rêves ». La pièce est avant tout une évocation antique fantasmée, en lien avec la vogue de l'époque qui s'inspire plutôt du courant classique français du XVIII^e siècle. *Daphnis et Chloé* offre surtout une parfaite synthèse de tous les dons du compositeur : une succession de danses, chacune associée à un état émotionnel – de la danse maladroite du vacher Dorcon, à la danse des pirates, en passant par la légère danse de Daphnis –, le don

Une partition chatoyante, d'une richesse inouïe de couleurs, avec des effets incessants.

d'observation de la nature – *Daphnis et Chloé*

comporte sans aucun doute le plus beau lever de soleil de l'histoire de la musique – et un mélange de lyrisme et de pudeur. On y trouve le thème amoureux de Daphnis, la sensualité et la tendresse de Chloé dans un solo de violon, mais aussi une valse gracieuse pour la jeune femme, une danse sacrée délicate pour les compagnes de Chloé. Une partition chatoyante, d'une richesse inouïe de couleurs, avec des effets incessants : bruissements de harpe pour marquer le vent qui fait bouger les feuilles, solos de flûte pour les chants des oiseaux et l'atmosphère bucolique, solo de cor doucement mélancolique pour décrire ce paysage d'âge d'or et de douce rêverie.



© CC BY-NC-SA 2.0

À la même époque Autour de 1909-1912 :

- Le tableau *La Danse* de Matisse
- Le recueil de poésie *Alcools* d'Apollinaire
- Le roman *Du côté de chez Swann* de Proust

1917 *Tombeau de Couperin* en hommage aux amis tués sur le front.

1919 *La Valse*, l'« impression d'un tournoiement fantastique et fatal »

1925 *L'Enfant et les sortilèges* sur un texte de l'écrivaine Colette

1928 *Le Boléro*

1937 Disparition à Paris

Daniele Rustioni

Chef principal de l'Opéra de Lyon depuis 2017, Daniele Rustioni en devient le directeur musical en 2022. Il y dirige deux nouvelles productions chaque saison, en plus des programmes symphoniques, comme *Simon Boccanegra*, *Don Carlos*, *Macbeth*, *Falstaff* et *Rigoletto* (Verdi), *L'Enchanteresse* et *La Dame de Pique* (Tchaïkovski), *Guillaume Tell* et *Moïse et Pharaon* (Rossini), *Tosca* et *La Fille du Far West* (Puccini), *Le Coq d'or* (Rimski-Korsakov) ; et en concert, *Ernani*, *Attila* et *Nabucco* (Verdi), *Werther*, *Manon et Hérodiade* (Massenet), *Adriana Lecouvreur* (Cilea), ainsi que le *Requiem* de Verdi aux Nuits de Fourvière. Avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra, il est un invité régulier du Théâtre des Champs-Élysées ainsi que du Festival d'Aix-en-Provence.

Il collabore avec les opéras internationaux – le Staatsoper de Berlin, la Scala de Milan, l'Opéra national de Paris, Covent Garden, le Théâtre royal de Madrid –, fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2022, et est présent au Metropolitan Opera de New York depuis 2017. En 2023, il y dirige *Falstaff* et en 2023-2024 le gala du Nouvel An et *Carmen* (Bizet).

Côté orchestre, directeur musical, puis directeur artistique de l'Orchestre de la Toscane entre 2014 et 2023, il est nommé premier chef invité de l'Opéra de Munich en 2021 et devient directeur musical de l'Orchestre d'Ulster en 2022. En février 2023, il fait ses débuts au Carnegie Hall

en dirigeant l'Orchestre du Metropolitan Opera. Il dirige l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte Cécile, l'Orchestre de la Scala de Milan, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Birmingham, l'Orchestre national du Danemark et l'Orchestre Hallé. Depuis ses débuts dans *Madame Butterfly* à l'Opéra Nikkikai en 2014, il se produit régulièrement au Japon avec l'Orchestre symphonique de Kyushu, l'Orchestre symphonique du HPAC, l'Orchestre symphonique de Tokyo, l'Orchestre philharmonique d'Osaka et l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo.

Sa discographie comprend *Adelson e Salvini* (Bellini), le *Concerto pour violon* de Wolf-Ferrari et des œuvres de Federico Ghedini, Goffredo Petrassi et Alfredo Casella. En 2022, il reçoit le prix du meilleur chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards, et en juillet 2024, est décoré de la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

À Lyon, Daniele Rustioni s'est lancé dans une exploration du répertoire allemand avec *Tannhäuser* (Wagner) en 2022, *La Femme sans ombre* (R. Strauss) en 2023 et *Wozzeck* (Berg) cette année. Dans les prochains mois, on le retrouvera avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra dans *Andrea Chénier* (Giordano), opéra en version de concert, et dans *La Force du destin* (Verdi).

Opéra de Lyon
Directeur général
et artistique :
Richard Brunel

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

